Sommaire

Tagjagd (chasse de jour)

3 Le Feldwebel Hans Troitzsch
4 Le Major Johannes Gentzen
9 Le Hauptmann Frank Liesendahl
12 Le Major Wilhelm Balthasar
16 Le Major Otto Bertram
18 Le Major Joachim Münchenberg
26 L'Oberleutnant Karl-Heinz Koch
28 Le Major Kurt Ubben
34 L'Oberleutnant Felix-Maria Brandis
38 L'Oberleutnant Heinz-Arnold Stahlschmidt
43 Le Leutnant Franz-Josef Beerenbrock
48 Le Hauptmann Heinrich Setz
53 L'Oberst Walter Oesau
61 L'Oberleutnant Max-Hellmuth Ostermann
67 L'Oberfeldwebel Heinrich Bartels
73 L'Oberleutnant Fritz Dinger

Nachtjagd (chasse de nuit)

77 Le Major Martin Drewes
82 Le Major Egmont zur Lippe-Weissenfeld
85 Le Hauptmann Ludwig Meister

Petit glossaire

Abitur: baccalauréat.
Abschuss: avion abattu.
Draufgänger: "fonceur".
Eichenlaub: feuilles de chêne (attachées à la croix de chevalier).
EK: *Eiserne Kreuz* ou Croix de fer (de 1re ou 2nde classe).
Experte: as.
Feldwebel: adjudant.
Flak: artillerie antiaérienne.
Gruppe: groupe de chasse. Chaque *Geschwader* (escadre) en a initialement trois. Désigné par un chiffre romain (ex.: II./JG 77).
Hauptmann: capitaine.
HJ (*Hitler Jugend*): jeunesse hitlérienne.
Jafü: responsable du guidage de la chasse.
JG: *Jagdgeschwader* ou escadre de chasse.
Kapitän (ou *Staffelkapitän*): chef d'escadrille.
Kette: section de 3 appareils.
Kommandeur: chef de *Gruppe*.
Kommodore: chef de *Geschwader* (escadre).
Landser: troupier (le "Poilu" allemand).
Leutnant: sous-lieutenant.
Luftsieg: victoire aérienne.
Oberleutnant: lieutenant.
Oberst: colonel.
Oberstleutnant: lieutenant-colonel.
Ritterkreuz: croix de chevalier (de la Croix de fer).
Rittterkreuzträger: porteur de la croix de chevalier (de la Croix de fer).
RLM: Ministère de l'Air.
Rotte: formation de 2 appareils.
RVT (*Reichsverteidigung*): défense de l'espace aérien de l'Allemagne.
Schwarm: formation formée de 4 appareils (deux paires).
Schwertern: épées (attachées à la croix de chevalier de la Croix de fer).
Staffel: escadrille d'environ 12 appareils. Chaque *Gruppe* en a initialement 3. Désignée par un chiffre arabe (ex.: 6./JG 51).
Stuka: bombardier en piqué.
Tagjagd: chasse de jour.
Unteroffizier: sergent.
Westfeldzug: campagne à l'Ouest de mai - juin 1940, la "bataille de France" des historiens français.
ZG (*Zerstörergeschwader*): ou escadre de chasse lourde.

Messerschmitt Bf 109 E-4 WNr 1559 “1 blanc” du Hptm **Wilhelm Balthasar**, commandant du I./JG 3, Desvres fin septembre 1940.

Messerschmitt Bf 109 E-3 WNr 677 “1 blanc” de l’Oblt **Otto Bertram**, commandant de la 1./JG 2, Beaulieu-en-Argonne 19 mai 1940.

Entretien du FW 190 A-3 WNr 257 du *Gruppenkommandeur* à Drucat début mai 1942.

Rare vue de Müncheberg lors de son stage à la JG 51 durant l'été 1942. On remarque le panneau du III./JG 51 "Mölders" à l'arrière-plan.

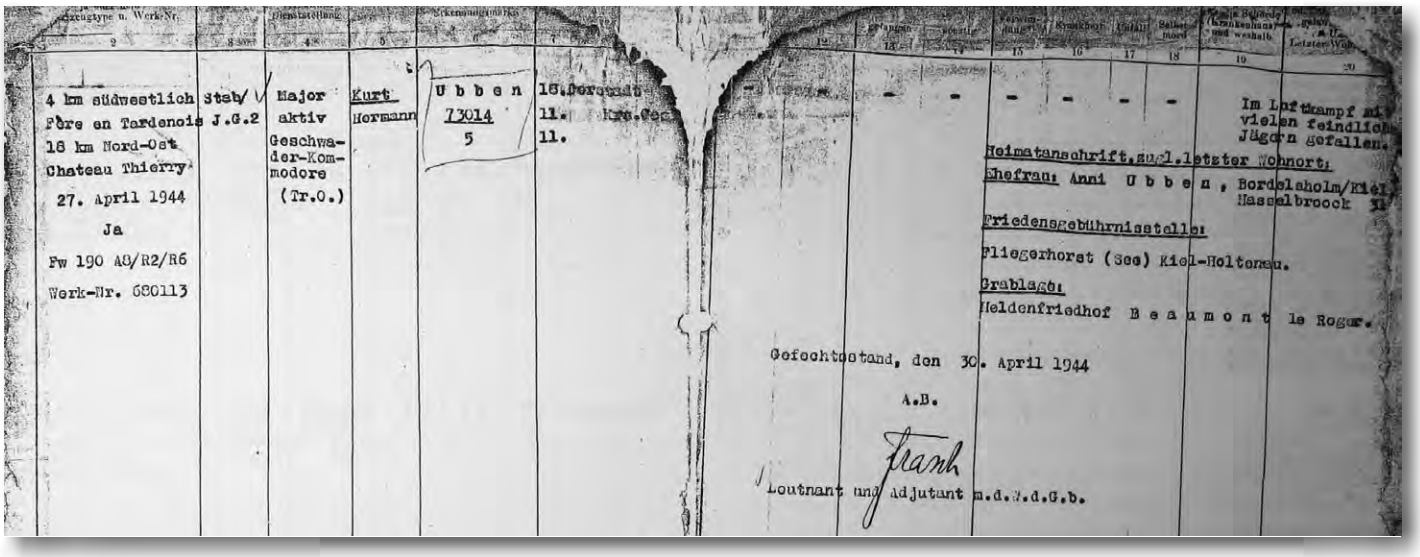
Peut-être le dernier cliché du *Kommodore* de la JG 77, sans doute pris en mars 1943 sur le terrain de La Fauconnerie alors qu'il s'appuie sur le capot-moteur d'un Bf 109 G-6 trop.

Vu les nombreux déplacements du III./JG 77, son *Kommandeur* adaptera l'insigne du *Gruppe* – issu des armes du précédent *Kommandeur* Alexander von Winterfeldt – en l'enrichissant de l'inscription "Wander-Zirkus Ubben" (cirque itinérant Ubben). Humour et lucidité amère se mélangent ici sur le flanc de ce Bf 109 G-6 trop. C'est la seule fois dans l'histoire de la *Tagjagd* où le nom d'un chef de groupe apparaît en toutes lettres sur les avions de son unité !

N°	Date	Heure	Type	Lieu
96	13/12/1942	13 h 00	P-40 du 66th FS/57th FG	E de Nofilia/Merduma
97	15/12/1942	10 h 55	P-40 du 260 Sq	Près de Ras Al Ali
98	10/01/1943	08 h 40	P-38	O de Wadi Tamet
99	13/01/1943	08 h 45	P-40	Bir Dufan
100	14/01/1943	11 h 15	P-40 du 3 Sq RAAF ou 250 ou 450 Sq	SO de Zliten
101	14/01/1943	16 h 25	P-40 du 3 Sq RAAF	S de Bir el Gheddahia
102	27/01/1943	15 h 50	P-40	Mejdez el-Bab
103	04/02/1943	15 h 10	P-38F du 1st ou du 82nd FG	SO d'El Guettar
104	08/02/1943	12 h 49	P-38G du 82nd FGO de Cekhira	
105	08/02/1943	13 h 01	P-38G du 82nd FGS de Sened	
106	15/02/1943	12 h 01	Spitfire	30 km SO de Sidi Bou Zid
107	06/05/1943	10 h 50	P-38 du 350th FG10-15 km du cap Bon	
108	24/06/1943	09 h 55	P-38 du 1st FGO de Bosa	
109	24/06/1943	10 h 15	P-38 du 1st FGSO d'Oristano	
(-)	10/08/1943	-	P-38 de la *9th Air Force*	Sardaigne
(-)	25/09/1943	-	Beaufighter NE de Porto-Vecchio	
110	01/10/1943	11 h 55	B-17F 42-30053 du 352nd FS/301st BG	N de Pise, près de Metato
111	21/10/1943	11 h 35	P-38	SE de Grosseto

En Sicile, après l'abandon de la Tunisie, Ubben (à gauche) s'entretient avec son *Kommodore* Steinhoff (de dos) et un autre grand as, l'inspecteur de la chasse pour le Sud Günther Lützow.

Le *Kommodore* de la JG 2, le *Major* Ubben, va décoller dans son FW 190 au début du printemps 1944.



4 km südwestlich Stat/ Fère en Tardenois 16 km Nord-Ost Chateau Thierry
27. April 1944
Ja
Fw 190 A8/R2/R6
Werk-Nr. 680113

Major aktiv Geschwader-Kommodore (Tr.O.)

Kurt Hermann

Ubben 73014 5

Im Luftkampf mit vielen feindlichen Jägern gefallen.

Heimatanschrift, zul. letzter Wohnort:
Ehefrau: Anni Ubben, Bordelsholm/Kiel, Hasselbrook

Friedensgebührnisstelle:
Fliegerhorst (See) Kiel-Holtenau.

Grablage:
Heldenfriedhof Beaumont le Roger.

Gefechtsstand, den 30. April 1944
A.B.
Frank
Leutnant und Adjutant

Verlustmedung (rapport de perte) du *Kommodore* Ubben. Son FW 190 A-8/R2/R6 WNr 680113 s'est écrasé à 4 km au sud-ouest de Fère-en-Tardenois, 18 km au nord-est de Château-Thierry.

Le Hauptmann Heinrich Setz

Né le 12 mars 1915 à Gundelsdorf (près de Kronach), Heinrich Setz entre dès 1936 à la Luftwaffe. Bien qu'initialement désireux de devenir pilote de bombardier, il suit un écolage de pilote de chasse. En juillet 1938, il est versé au I./JG 135 mais, dès avril 1939, est affecté comme instructeur dans diverses écoles de pilotage. En juillet 1940, il est désigné pour la 4./JG 77 qui, depuis le début de l'opération Weserübung (l'invasion des pays scandinaves, lancée en avril), est basée en Norvège avec les deux autres *Staffeln* du second *Gruppe* de la JG 77. Il va y remporter deux victoires confirmées aux dépens d'appareils du Coastal Command britannique, sa première revendication pour un Blenheim du *No 248 Squadron* le 27 août 1940 étant finalement attribuée à son camarade d'escadrille l'Uffz Julius Dite.

Passé à la 6./JG 77, le Lt Setz suit son unité en Bretagne pendant l'hiver 1940-1941 mais il ne participe pas à l'opération Marita dans les Balkans, ayant été muté en mars 1941 comme instructeur à la 2. Erg./JG 77. Il retrouve en juin la 4./JG 77 opérant à l'Est, cette fois en tant que *Staffelkapitän.* L'Oblt Setz va engranger les succès jusqu'à la fin de l'année avec 43 revendications sur des appareils soviétiques, toutes à bord d'un "Emil" ! Le 21 juillet cependant, il doit effectuer un atterrissage forcé après que son Bf 109 E-4/B WNr 1384 ait été touché par des tirs terrestres. Le 31 décembre 1941, il se voit attribuer la *Ritterkreuz*.

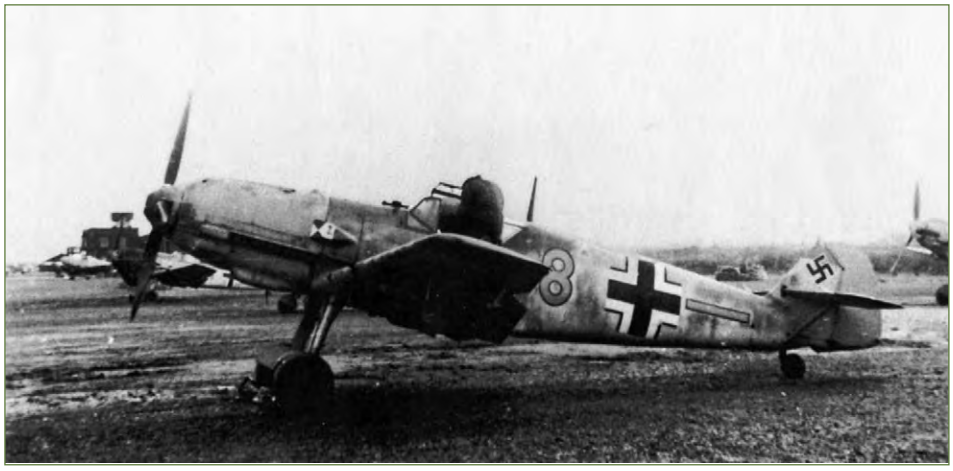
Setz bénéficie alors d'un long congé avant de gagner la Crimée avec son escadrille et d'y remporter de nouveaux *Abschüsse*. Le 23 juin 1942, crédité officiellement de 81 victoires, il reçoit les feuilles de chêne. Combattant ensuite dans le secteur central du front de l'Est, il atteint les 135 victoires le 2 octobre mais, probablement épuisé, Setz bénéficie d'une nouvelle longue permission.

Le 14 novembre 1942, il prend le commandement du I./JG 27 qui vient de quitter l'Afrique, amputé de plusieurs de ses as (comme Hans-Arnold Stahlschmidt et Hans-Joachim Marseille) dans les combats du désert. Si le *Gruppe* possède toujours un solide noyau de vétérans, il se voit contraint d'intégrer au plus vite des néophytes directement issus d'écoles de pilotage. Le Hptm Setz, chargé de cette tâche, ne va pas ménager ses efforts pour reconstituer une unité structurée et combative. Pour ce faire, le I./JG 27 est basé au début de 1943 à Évreux. Peu après, une partie de l'unité gagne Bernay.

Mais le *Kommandeur* n'a plus que quelques semaines à vivre. Le 13 mars 1943, la RAF lance une *Ramrod* vers Poix pour couvrir une attaque de Forteresses volantes. Le I./JG 27, qui décolle de Bernay, est engagé au côté de la JG 26 pour "lui donner de la bouteille". La JG 26 revendique trois Spitfire et le I./JG 27 quatre autres. Six Spitfire ont bien été abattus tandis que deux machines reviennent se crasher en Angleterre. Trois victoires vont être attribuées à Setz avant qu'il ne disparaisse au cours de cette journée. On situe le lieu de chute de son Bf 109 G-4 WNr 14862 près du Tréport à Yzengremer (11 km à l'est du Tréport) mais, si l'appareil est tombé sur le territoire de cette commune, le corps de Setz aurait été retrouvé à Dargnies. Comme sa dernière victoire a été remportée sur Gamaches, on peut imaginer qu'il a été victime d'une collision avec un Spitfire. Cependant, l'auteur John Foreman estime que Setz a pu être abattu par le *No 331 (Norwegian) Squadron* alors qu'il se lançait à l'attaque de B-17.

Cet as aux 138 victoires, promu *Major* à titre posthume, repose actuellement au cimetière militaire allemand de Bourdon.

Le *Kommandeur* Setz aura l'honneur de figurer en 1942 dans le magazine "Signal" sur une pleine page couleur.



Le Bf 109 E-4 "8 jaune" de l'Oblt Heinrich Setz vu sur le terrain de Brest-Guipavas fin 1940.

feuilles de chêne à sa croix de chevalier. Peu après, le III./JG 3 regagne l'Allemagne pour être remis à neuf avant de revenir dans le nord de la France. Lors des nouveaux combats sur la Manche, le *Kommandeur* est crédité de deux victoires en mai 1941.

En juin, le III./JG 3 part à l'Est et, depuis le terrain d'aviation de Moderowka, ses Bf 109 prennent part à Barbarossa le 22. L'avance en URSS est rapide et les victoires nombreuses. Jusqu'au 24 juillet, le *Kommandeur* étoffe son palmarès de 44 *Luftsiege*, atteignant ainsi les 86 victoires. Il a également ajouté les épées à sa croix de chevalier (15 juillet), devenant ainsi le troisième pilote de chasse à recevoir cette décoration.

Pris depuis le sol, cet instantané rarissime montre le Bf 109 F-2 d'Oesau descendant un bombardier bimoteur Illiouchine DB-3 en juillet 1941.

Le Hptm Oesau après son magnifique septuplé du 12 juillet 1941 qui porte son score à 77 victoires. Derrière lui à gauche, bras croisés, son ailier d'alors le Fw Georg Schentke (9./JG 3) qui vient lui-même d'abattre cinq adversaires (succès n° 17 à 21) !

Le *Kommandeur* Oesau au retour d'une mission avec son Bf 109 F-2 "double chevron" à l'Est. Il revendiquera 44 *Luftsiege* sur ce front en un mois à peine. À noter la *Spanienkreuz in Gold mit Brillanten* (croix d'Espagne en or avec épées et diamants) récompensant ses sept victoires à la 3. J/88 pendant la guerre civile espagnole. Seuls vingt-huit combattants allemands ont obtenu cette rare décoration.

dant, à ce moment, le débarquement de Normandie a lieu (6 juin) et le IV./JG 27 fait partie des *Gruppen* envoyés en urgence en France. Opérant de Champfleury, Bartels ajoute onze victoires à son palmarès en juin. Ces succès le font proposer pour recevoir les feuilles de chêne.

Le repli est rapide et, pressé par la supériorité numérique alliée, le IV./JG 27 regagne le territoire allemand. Basé à Achmer, l'OFw Bartels obtient une nouvelle victoire début décembre avant d'être engagé avec ses camarades dans l'opération "Wacht am Rhein", la bataille des Ardennes. Sa 96e victoire confirmée est obtenue sur l'Eifel le 18 décembre. Le 23 décembre 1944, il décolle d'Achmer pour contrer une formation compacte américaine sur le Rhin. Il abat un P-47 du 56th FG avant que son Bf 109 G-10 WNr 130359 "13 jaune" ne soit atteint par des tirs de la "meute de loups" (le surnom des aviateurs du *56th Fighter Group*). Le pilote autrichien est porté disparu. Il faudra attendre le 26 janvier 1968 pour que, lors d'une recherche ponctuelle, son corps soit extrait du sol avec les restes de l'appareil tombé plus de vingt ans auparavant dans un champ à Villip, près de Bad Godesberg. L'*Oberfeldwebel* Heinrich Bartels est alors inhumé au cimetière local où il repose toujours. Il totalisait au moins cinq cents vols de guerre.

Petsamo, le 10 septembre 1942 : sur ces deux vues, l'Uffz Bartels revenant de son centième vol de combat est chaleureusement accueilli par le personnel de la 8./JG 5. Son Bf 109 F-4 WNr 13169 "13 noir", baptisé *Hella*, arbore les emblèmes du III./JG 5 et de la 8./JG 5.

Ce Bf 109 G-6/R6 armé de deux canons de 20 mm supplémentaires sous les ailes est le WNr 27169 baptisé *Marga*, le prénom de son épouse.

Nachtjagd (Chasse de nuit)

Le Major Martin Drewes

Fils de pharmacien, Martin Drewes voit le jour le 20 octobre 1918 à Lobmachtersen, petit village de la région de Hanovre. Dès 1937, il s'engage dans la cavalerie. Le *Fahnenjunker* (cadet) Drewes se retrouve très vite au *Panzer-Regiment 6* et, l'année suivante, est chef de char au sein de cette unité. Le Lt Drewes postule néanmoins pour la Luftwaffe. Sa première unité de combat est la 4./ZG 76 "Haïfisch" (les Bf 110 à la gueule de requin) qu'il rejoint en France à l'automne 1940. Mais, les engagements sur l'Angleterre ayant ralenti, le novice effectue principalement des patrouilles maritimes sur la mer du Nord. En mai 1941, son escadrille est désignée pour faire partie du *Sonderkommando Junck*, unité formée à la hâte pour appuyer les insurgés irakiens soulevés contre la présence britannique. Le 20 mai 1941, Drewes revendique sa première victoire sur un Gloster Gladiator de la RAF (les recherches récentes précisent que cet appareil n'a été qu'endommagé). Six jours plus tard, plus un seul chasseur allemand n'étant en état de voler, les membres du corps expéditionnaire sont rapatriés en Allemagne par Ju 52. Drewes repart au combat, remportant sa seconde victoire diurne sur un Spitfire le 29 août 1941.

Le II./ZG 76 est transféré en novembre 1941 à la chasse de nuit, devenant III./NJG 3. Du 11 au 13 février 1942, Drewes participe à l'opération Donnerkeil, le franchissement de la Manche par les navires de ligne *Scharnhorst*, *Gneisenau* et *Prinz Eugen* partis de Brest vers la Scandinavie. La couverture aérienne est une réussite. Notre aviateur se révèle très vite comme excellent tacticien de nuit et il est promu *Staffelkapitän* de la 7./NJG 3 en février 1943, puis commandant de la 11./NJG 1 en août de la même année. Le 3 mars 1944, il prend la tête du III./NJG 1.

Fin 1943 début 1944, les attaques diurnes de l'USAAF montent en puissance. Le commandement de la Luftwaffe décide alors d'engager de jour les chasseurs de nuit ainsi confrontés aux puissants B-17 et B-24 et à leurs escortes de chasseurs. Aux commandes de son Bf 110 G transformé en *Tagzers-*

Le Bf 110 C du Lt Drewes à l'entretien à Jever, terrain sur lequel la 4./ZG 76 stationne de septembre 1940 jusqu'à son départ pour l'Irak en mai 1941.

Les Bf 110 D-3 du *Sonderkommando Junck* à Mossoul en mai 1941.

Le Major Egmont zur Lippe-Weissenfeld

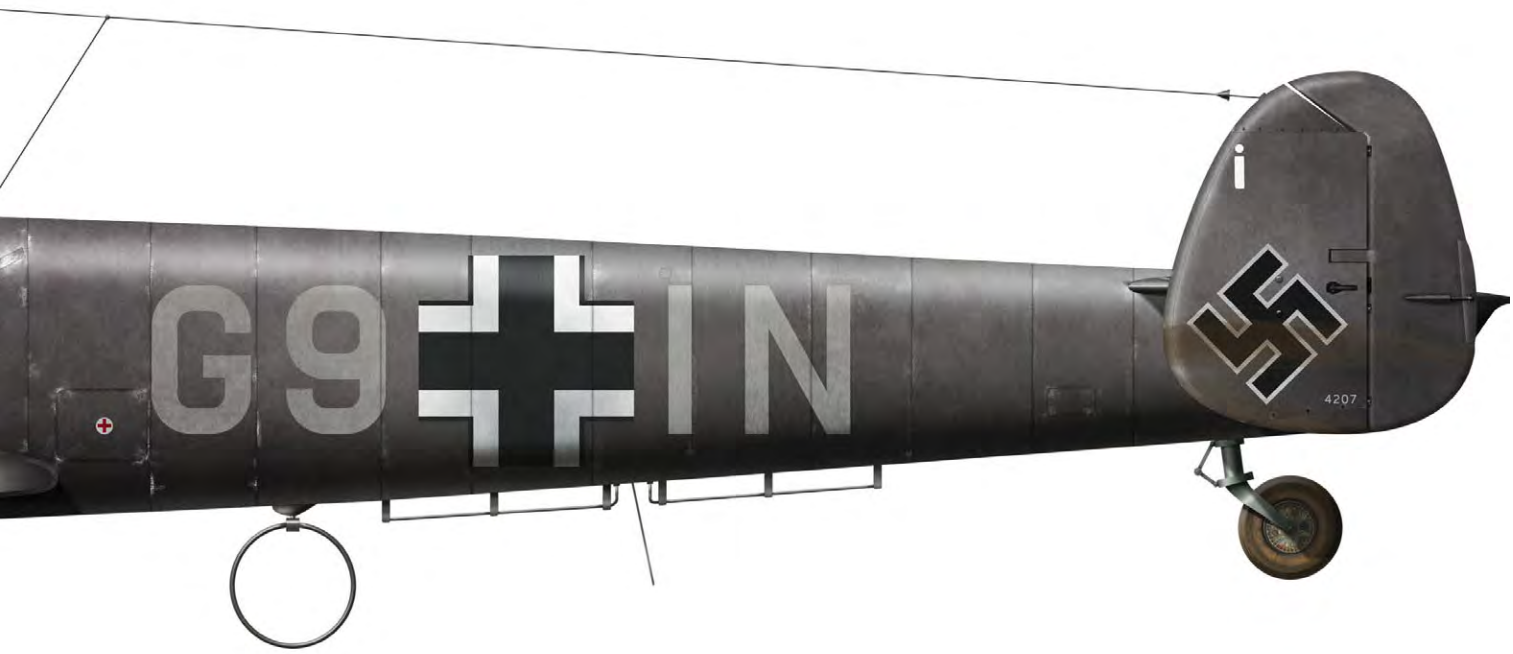
Egmont zur Lippe-Weissenfeld, né le 14 juillet 1918 à Salzbourg, est issu de la grande noblesse catholique autrichienne. Son père Alfred Rudolf bénéficie du titre de prince de Lippe-Weissenfeld avec rang d'altesse sérénissime tandis que sa mère est la comtesse Anna Goëss, un nom célèbre de l'empire austro-hongrois. Egmont, seul fils de quatre enfants, passera ses vertes années dans les montagnes et forêts des Alpes autrichiennes, apprenant très tôt à chasser comme tout bon noble qui se respecte. C'est aussi un mélomane et un grand sportif puisqu'il pratique assidûment la gymnastique, le ski, la voile et plus tard le vol à voile puisqu'il rejoint dès 1936 l'aéroclub de Salzbourg. Son baccalauréat en poche, il entre la même année dans l'armée autrichienne. D'abord fantassin, le prince rejoint l'école de pilotage de Graz puis celle de Wiener-Neustadt. Après l'*Anschluss*, la petite aviation autrichienne est sans surprise englobée dans la Luftwaffe. Son écolage se poursuit à la *Luftkriegschule* de Fürstenfeldbruck. Le 1er septembre 1939, au moment de l'invasion de la Pologne, il est promu *Leutnant*. À la fin de 1939, il s'entraîne au combat aérien à Schleissheim en Bavière avant de suivre des cours de PSV (pilotage sans visibilité) à Vienne-Aspern.

Le 4 août 1940, le Lt Lippe-Weissenfeld est affecté dans une unité de *Zerstörer* (chasseur lourd), le II./ZG 76 à Düsseldorf. Toutefois il passe rapidement à la *Nachtjagdgeschwader 1*, sans aucun doute l'unité de chasseurs de nuit de la Luftwaffe la plus célèbre de la Seconde Guerre mondiale. On trouve "Egi" à la 3. puis à la 4./NJG 1 à Gütersloh avec le grade d'*Oberleutnant*. En octobre, on lui confie la direction d'un *Sonderkommando* (unité expérimentale) à Schiphol, l'aéroport d'Amsterdam. Dans la nuit du 16 au 17 novembre, le jeune officier remporte sa première victoire aérienne (un Wellington du 115 Sq) avec son fidèle *Bordfunker*, l'*Unteroffizier* Josef Rennette. La paire remet cela dans la soirée du 15 janvier 1941 en ouvrant le feu à seulement dix

Le Bf 110 D-0 "G9+HR" de la 4./NJG 1. Egmont a obtenu ses deux premières victoires avec cette machine : un Wellington du 155 Sq abattu le 17 novembre 1940 et un Whitley du 58 Sq, le 15 janvier 1941.

L'Oblt Egmont Zur Lippe-Weissenfeld après la remise de la *Ritterkreuz* le 16 avril 1942 pour ses 21 victoires. Il est alors *Staffelkapitän* de la 5./NJG 2. (coll. Wim Govaerts)

Six étoiles de la 5./NJG 2 au printemps 1942. De gauche à droite Georg Greiner (51 victoires), Leopold "Poldi" Fellerer (41 v.), Prinz zur Lippe-Weissenfeld (49 v.), Paul Gildner (44 v.), Oskar Köstler (6 v.) et Karl-Heinz Völlkopf (6 v.). Seuls Greiner et Fellerer verront la fin de la guerre. (coll. G. Greiner)

Meister sur son Bf 110 arborant l'insigne de la *Nachtjagd*.

Messerschmitt Bf 110 D "G9+IN" du Lt **Ludwig Meister**, 5./NJG 1, St-Trond début décembre 1941.